

La fin d'iTunes, la fin d'une ère

Avec iTunes, plateforme de téléchargement de fichiers musicaux et bibliothèque multimédia, Apple avait révolutionné l'industrie musicale.

DIDIER ZACHARIE

C'est la fin d'une ère. Lors du WWDC (Worldwide Developers Conference), grande conférence mondiale pour les développeurs, Apple a annoncé l'unification de ses applications autour de trois pôles : musique, films, podcasts. Un changement qui marque la fin d'iTunes qui avait bouleversé l'industrie musicale en la propulsant dans le XXI^e siècle.

En 2001, quand Steve Jobs présente iTunes Store, plateforme de téléchargement de fichiers musicaux numériques, et sa bibliothèque numérique iTunes, c'est une révolution. L'iTunes est là pour accompagner le baladeur numérique iPod (mais il est aussi disponible sur Mac, iPhone et bientôt iPad), qui peut contenir plus de 1.000 chansons. Du jour au lendemain, le discman et le vieux walkman sont obsolètes. Surtout, Apple a trouvé un moyen de générer de l'argent par la vente de musiques enregistrées à l'ère du MP3, du piratage et

du *peer to peer* - le téléchargement légal. C'est une première et c'est inespéré.

L'industrie musicale, qui voit les ventes de CD s'éroder à grande vitesse sans trop comprendre pourquoi, y voit l'opportunité d'amortir cette chute - à défaut de changer complètement de modèle. Les groupes aussi y voient une nouvelle opportunité. U2, par exemple, proposera la totalité de sa discographie sur iTunes Store fin 2004. Dix ans plus tard, le groupe y offrait son album *Songs of Innocence*.

Lancé en 2004 en Europe, le modèle fonctionne... du moins, chez les clients Apple. À son plus haut, en 2012, iTunes comptait pour 26 % de tous les revenus de la musique enregistrée aux États-Unis. C'est beaucoup et peu à la fois. Le CD est alors toujours roi, mais un roi en bien mauvais état tant il continue de chuter. Aujourd'hui, le téléchargement musical ne compte plus que pour 11 % de ces revenus. Pourtant, le secteur de la musique enregistrée ne s'est pas aussi bien porté depuis vingt ans. Le streaming (écoute en ligne) est passé par là, nouvelle poule aux œufs d'or de l'industrie du disque, qui pèse 75 % de ses revenus aux États-Unis.

Le streaming est roi

Pourquoi Apple lâche-t-il iTunes ? C'est bien simple, au premier semestre 2019, la *major* Universal a annoncé une augmentation de ses bénéfices de 19 % par rapport à l'année dernière. Soit des gains de 10 millions de dollars... par jour. Cela (quasiment) uniquement grâce au streaming. En clair, plus le

streaming s'impose, plus le modèle iTunes de téléchargement est obsolète.

Apple l'a bien compris, qui a lancé en 2015 Apple Music, son propre service de streaming. S'il est venu sur le tard pour concurrencer Spotify et Deezer, Apple Music compte aujourd'hui 56 millions d'abonnés dans le monde. Il est le deuxième service le plus populaire derrière Spotify, mais numéro 1 sur le marché américain. Tim Cook l'a expliqué récemment à des analystes : « Nous avons généré ce semestre nos meilleurs revenus musicaux de l'histoire d'Apple grâce à la grande popularité d'Apple Music. » Exit iTunes donc. Qui avait pourtant ouvert la voie du numérique à l'industrie du disque. La fin d'une ère.

Les changements annoncés

Qu'est-ce qui remplacera iTunes ? Trois logiciels : Apple Music, Apple Podcast et Apple TV. Trois interfaces qui faciliteront l'usage quotidien des utilisateurs. Il sera en effet désormais possible de gérer toutes ses données du même endroit et les transferts d'une plateforme à l'autre seront simplifiés. iTunes était en effet devenu une sorte d'usine à gaz. Par contre, Apple n'a pas vraiment spécifié les détails de la transition. Il faudra donc se montrer patient pour en apprendre davantage sur la question. Durant cette keynote, la marque à la pomme a aussi levé le voile sur un nouveau Mac Pro et présenté iPadOS, un système d'exploitation dédié à l'iPad en plus de plusieurs nouveautés software (iOS13).